

Le «tourisme dentaire» : Enjeux liés à l'obtention de soins dentaires à l'étranger

Leigh Turner, PhD

Auteur-ressource

Dr Turner

Courriel : turne462@umn.edu



Pour les citations, la version définitive de cet article est la version électronique : www.cda-adc.ca/jcda/vol-75/issue-2/117.html

Pour me rendre chez mon dentiste, je dois parcourir 4 kilomètres de chez moi. Ma situation n'a rien d'unique; beaucoup de Canadiens partent de chez eux ou de leur travail pour aller consulter un dentiste tout près. Même s'il est possible que notre café vienne de la Colombie et que nos vêtements aient été fabriqués en Chine, pour la plupart d'entre nous, aller chez le dentiste, c'est comme aller à l'épicerie, à la bibliothèque ou au centre communautaire du quartier; on en fait une affaire locale. Pour certains, cependant, l'obtention de soins dentaires moins chers implique un voyage à l'étranger. Les journalistes appellent ces voyageurs des «touristes dentaires».

Les Américains vont consulter des dentistes dans des villes-frontières mexicaines comme Ciudad Juárez, Los Algodones, Nogales et Tijuana.¹⁻³ Les Australiens prennent la direction de la Thaïlande pour obtenir des soins dentaires bon marché, et les Anglais, les Irlandais et les Gallois se tournent vers la Bulgarie, la Croatie, la Hongrie et la Pologne. En général, les gens optent pour des régions où les soins sont moins dispendieux que chez eux. La différence de prix doit être considérable. La plupart des «touristes dentaires» vont dans des endroits où le coût total des soins dentaires, des repas, de l'hébergement, du transport et d'autres dépenses est moins élevé que ce qu'il leur en coûterait pour obtenir des soins chez eux.

L'Internet facilite l'obtention de soins dentaires à l'étranger. Des agences de tourisme dentaire y annoncent des forfaits «tout compris» : soins dentaires, réservations de chambres d'hôtel, visites d'attrait touristiques et billets

d'avion. Des cliniques dentaires se servent également de l'Internet pour attirer une clientèle internationale. Les gens qui envisagent de se rendre à l'étranger pour obtenir des soins dentaires se servent de l'Internet pour écrire à des représentants commerciaux, transmettre des images numériques et négocier des prix.

Compte tenu de la taille de la population des États-Unis et du fait que ce pays se situe à proximité du Mexique où des cliniques dentaires offrent des soins à prix modique, il est présumé que beaucoup plus d'Américains que de Canadiens voyagent à la recherche de soins dentaires moins chers. Néanmoins, les retraités canadiens qui passent l'hiver au sud font partie de cette clientèle qui se rend dans des cliniques mexicaines près des frontières de l'Arizona, de la Californie, du Nouveau-Mexique et du Texas pour obtenir des soins dentaires peu coûteux.⁴ Une compagnie d'Ottawa appelée «The Incidental Tourist» vend des forfaits en Chine à des touristes dentaires.⁵ La compagnie affirme que des soins coûtant 8 400 \$ au Canada sont offerts à 1 840 \$ à Nankin.⁶ Plusieurs agences canadiennes de tourisme médical offrent également de «bonnes affaires» aux touristes dentaires.⁷⁻⁹

Il n'est pas étonnant que des agences de tourisme dentaire se servent de témoignages de patients pour promouvoir leur produit, y compris les économies réalisées, la satisfaction des clients et la qualité des soins. En revanche, certains dentistes soutiennent que les soins bon marché obtenus à l'étranger sont parfois de qualité inférieure.^{10,11} Ils disent avoir rencontré des patients ayant souffert de graves complications après avoir reçu des soins dentaires bon marché.

Les agences de tourisme dentaire répliquent en affirmant que les dentistes locaux cherchent simplement à protéger leurs intérêts économiques quand ils contestent la qualité des soins prodigués à des patients à l'étranger.

Compte tenu de l'absence d'études portant sur l'obtention de soins dentaires à l'étranger et les écarts qui séparent les pays sur le plan de la qualité des soins dentaires, il est difficile de déterminer le niveau des soins que reçoivent les patients qui voyagent à l'étranger pour se faire soigner. Malgré l'existence de nombreux articles dans les journaux et de quelques rapports de cas, il y a peu de données systématiques sur les conséquences cliniques, économiques et sociales de l'obtention de soins dentaires à l'étranger.

Certains organismes tentent de mieux comprendre la portée du tourisme dentaire. En 2006, l'Association dentaire américaine a adopté une résolution visant à mener des études sur le tourisme dentaire et à élaborer une réponse stratégique à l'obtention de soins dentaires à l'étranger.¹² L'an dernier, le Conseil des dentistes européens a publié un exposé de position sur la mobilité des patients au sein de l'Union européenne.¹³

Le tourisme dentaire suscite l'intérêt des médias, mais reçoit peu d'attention de la part des chercheurs en dentisterie, en bioéthique, en droit de la santé et en économie de la santé. Le sujet mérite une analyse critique et sérieuse.

Pour certains patients, l'obtention de soins dentaires dans un cabinet local ou à l'étranger n'est pas un choix.^{14,15} Incapables de se payer des soins chez eux, ils doivent se résigner à ne pas se faire soigner ou traverser la frontière pour en obtenir.^{16,17} L'absence d'assurance-maladie et d'assurance des soins dentaires est un facteur important qui incite des citoyens américains à faible revenu à se tourner vers des cliniques mexicaines pour obtenir des soins.^{1,3,18} Au Royaume-Uni, le coût élevé des soins privés et l'impossibilité d'avoir accès à des dentistes par l'entremise du Service national de la santé incitent des citoyens à se faire soigner en Europe de l'Est.^{19,20} Si la situation persiste, il est probable qu'à l'instar de nombreux patients, ceux du Royaume-Uni se tournent vers la Hongrie, la Pologne ou d'autres pays pour obtenir des soins.

Les personnes qui choisissent de se faire soigner à l'étranger reçoivent probablement des soins moins chers, de la part de gens compétents. Il n'en reste pas moins que le «tourisme dentaire» soulève de nombreuses préoccupations.²¹ La plus fréquente est celle qui concerne la qualité des soins reçus. Les gens qui traversent les frontières à la recherche de soins bon marché risquent fort probablement de recevoir des soins de qualité inférieure. L'octroi de permis d'exercice à des dentistes diplômés dans des institutions agréées, la réglementation des cliniques dentaires, la qualité de l'enseignement dentaire, la formation des assistantes et le choix du matériel et des fournitures, entre autres, sont tous des facteurs pouvant avoir une incidence sur la qualité des soins. Les patients dont les ressources financières sont limitées estiment important de comparer les prix. Ils ont

peut-être moins d'intuition en ce qui concerne la qualité des soins qu'ils reçoivent. Certains risquent aussi de recevoir des soins qui ne leur sont pas nécessaires.

Il est également difficile d'exercer un suivi des patients qui obtiennent des soins dentaires à l'étranger. Le «tourisme dentaire» nécessite la prestation de nombreux traitements dans une courte période de temps^{22,23}, après quoi les patients retournent chez eux. Cette forme abrégée de soins dentaires pourrait exposer les patients à des complications et amener les dentistes qui les traiteront de retour chez eux à être prudents quant aux conséquences juridiques que pourrait entraîner la reprise des soins de qualité inférieure prodigués par un dentiste dans un autre pays. Certains patients victimes de négligence de la part de dentistes à l'étranger constateront le peu de recours judiciaires mis à leur disposition. La plupart des agences de tourisme dentaire demandent à leurs clients de signer une formule de décharge de responsabilité afin de se protéger de toute action en justice.

L'apparition et la croissance du tourisme dentaire soulèvent de sérieuses questions quant à la nécessité d'avoir plus de services dentaires qui soient couverts par des régimes publics d'assurance-maladie, des régimes de soins dentaires offerts par des employeurs ou à la fois par des régimes publics et privés d'assurance-maladie. Dans les cas où les patients doivent eux-mêmes défrayer le coût de leurs soins dentaires, ceux dont le revenu est faible ont beaucoup moins de chances d'accéder à des soins moins chers, en temps opportun.

Les agences de tourisme dentaire utilisent la rhétorique du choix du consommateur pour vendre leur produit. Cette stratégie convient dans les situations où les patients ont véritablement le choix de se faire soigner chez eux ou à l'étranger. Étant donné l'importance de la santé buccodentaire, l'incapacité d'avoir accès à des soins dentaires peut avoir de graves conséquences. Dans le cas des patients qui n'ont pas les moyens de s'offrir des soins dentaires chez eux, la décision d'aller à l'étranger pour obtenir ces soins n'est pas une question de choix mais plutôt de contrainte.

Les dentistes, associations dentaires et chercheurs en dentisterie doivent étudier les dimensions sociale, éthique, économique et juridique du tourisme dentaire, et y apporter des réponses. Les Canadiens sont parmi ceux qui, dans le monde, voyagent à l'étranger pour obtenir des soins dentaires moins chers. Nous en savons peu sur la qualité des soins qu'ils reçoivent, sur leur destination, sur le nombre d'adeptes du tourisme dentaire au Canada, sur les conséquences de l'obtention de soins de qualité inférieure à l'étranger et sur la diligence raisonnable qu'exercent les agences de tourisme dentaire avant d'envoyer des patients dans des cliniques de pays étrangers.

Le côté positif de ce phénomène est que les patients visitent des lieux exotiques à prix réduit. Le côté sceptique est qu'ils risquent de recevoir des soins de qualité inférieure dans des régions où les cliniques dentaires sont assujetties

à des normes de réglementation moins rigoureuses et soumises à une surveillance limitée. Quelle que soit la véritable portée du tourisme dentaire, les agences qui en font la promotion ne cessent d'augmenter. Le phénomène est de plus en plus répandu dans certaines régions et les chercheurs et associations professionnelles y prêtent peu d'attention, alors que les soins dentaires cessent d'être un service local et font leur entrée sur un marché mondial compétitif, axé sur les transactions économiques transfrontalières. ♦

L'AUTEUR

Le Dr Turner est professeur agrégé au Centre de bioéthique et à l'École de santé publique de l'Université du Minnesota, à Minneapolis (Minnesota).

Écrire au : Dr Leigh Turner, Centre de bioéthique, Université du Minnesota, 410, rue Church S.O., Minneapolis (Minnesota) É.-U. 55455.

Cet article a été révisé par des pairs.

Les opinions exprimées sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les vues et politiques officielles de l'Association dentaire canadienne.

Références

1. Roig-Franzia M. Discount dentistry, south of the border. *Washington Post* 2007 Jun 18:A01. Disponible : www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2007/06/17/AR2007061701297.html (accédé le 19 déc 2008).
2. McCloy M. My Mexican dentist: a medical tourist gets her teeth fixed in Nogales. *Slate* 2007 Feb 19. Disponible : www.slate.com/id/2159938/ (accédé le 19 déc 2008).
3. Sweeney C. More fun than root canals? It's the dental vacation. *The New York Times* 2008 Feb 7. Disponible : www.nytimes.com/2008/02/07/fashion/07SKIN.html (accédé le 19 déc 2008).
4. Rothe J. Sun, sand... and root canal. *thestar.com* 2007 Dec 8. Disponible : www.thestar.com/Travel/article/282856 (accédé le 19 déc 2008).
5. Patriquin M. A vacation that'll have you drooling. *Macleans.ca* 2007 Apr 2. Disponible : www.macleans.ca/homepage/magazine/article.jsp?content=20070402_104040_104040 (accédé le 19 déc 2008).
6. The Incidental Tourist. Disponible : www.incidentaltourist.com/about/index.html (accédé le 28 janv 2009).
7. Overseas Medical Services Canada Inc. Disponible : www.uniquehospitals.com (accédé le 19 déc 2008).
8. Meditours. Disponible : www.meditours.org/ (accédé le 19 déc 2008).
9. Surgical Tourism Canada. Disponible : www.surgicaltourism.ca/default.htm (accédé le 19 déc 2008).
10. Burke FJ. The perils of dental tourism. *Dent Update* 2007; 34(10):605-6.
11. Asai RG, Jones KD Jr. Am I obligated to treat a patient whose need for emergency care stems from dental tourism? *J Am Dent Assoc* 2007; 138(7):1018-9.
12. Furlong A. 2006 delegates focus on dental tourism. *ADA News Today*. Disponible : www.ada.org/prof/resources/pubs/adanews/printarticle.asp?articleid=2230 (accédé le 19 déc 2008).
13. Responses to European Commission consultation regarding community action on health services. [Position paper] Council of European Dentists, Brussels, Belgium; Jan 2007. Disponible : www.eudental.eu/library/104/files/ced_responses_to_consultation___final_00701_en-20070130-1704.pdf (accédé le 19 déc 2008).
14. Lyall S. In a dentist shortage, British (ouch) do it themselves. *New York Times* 2006 May 7. Disponible : www.nytimes.com/2006/05/07/world/europe/07teeth.html (accédé le 19 déc 2008).
15. Colliver V. Dental work too expensive? Go overseas. *San Francisco Chronicle* 2006 Apr 5:A-1. Disponible : www.sfgate.com/cgi-bin/article.cgi?file=/c/a/2006/04/05/MNGHSI3N671.DTL (accédé le 19 déc 2008).
16. Abelson R. Dental double standards. *New York Times* 2004 Dec 28. Disponible : www.nytimes.com/2004/12/28/business/28dental.html (accédé le 19 déc 2008).
17. Berenson A. Boom times for dentists, but not for teeth. *New York Times* 2007 October 11. Disponible : www.nytimes.com/2007/10/11/business/11decay.html (accédé le 19 déc 2008).
18. Judkins G. Persistence of the U.S.-Mexico border: expansion of medical-tourism amid trade liberalization. *J Lat Am Geogr* 2007; 6(2):11-32.
19. Smith D, Bachelor L. Britons fly east for discount dentistry. *The Observer* 2008 Mar 23. Disponible : www.guardian.co.uk/society/2008/mar/23/health.poland (accédé le 19 déc 2008).
20. Crompton S. For a happy smile, go east. *The Times* 2006 July 4. Disponible : www.timesonline.co.uk/tol/life_and_style/health/article678120.ece (accédé le 19 déc 2008).
21. Turner L. Cross-border dental care: 'dental tourism' and patient mobility. *Br Dental J* 2008; 204(10):553-4.
22. McConnell RJ. Risks of overseas dentistry. [Lettre au rédacteur en chef] *Irish Times* 2006 Dec 13. Disponible : www.dentist.ie/resources/news/showarticle.jsp?id=496 (accédé le 19 déc 2008).
23. Long A. Dental tourism could be a bridge too far. *Irishhealth.com*. Disponible : www.irishhealth.com/index.html?level=4&id=11282 (accédé le 19 déc 2008).